

BLANCS et NOIRS

LA REVUE EUROPÉENNE DU JEU DE DAMES

Editeur : J. LARUE

rue Saint-Gilles 262
C. C. P. 3927.49

4000 Liège

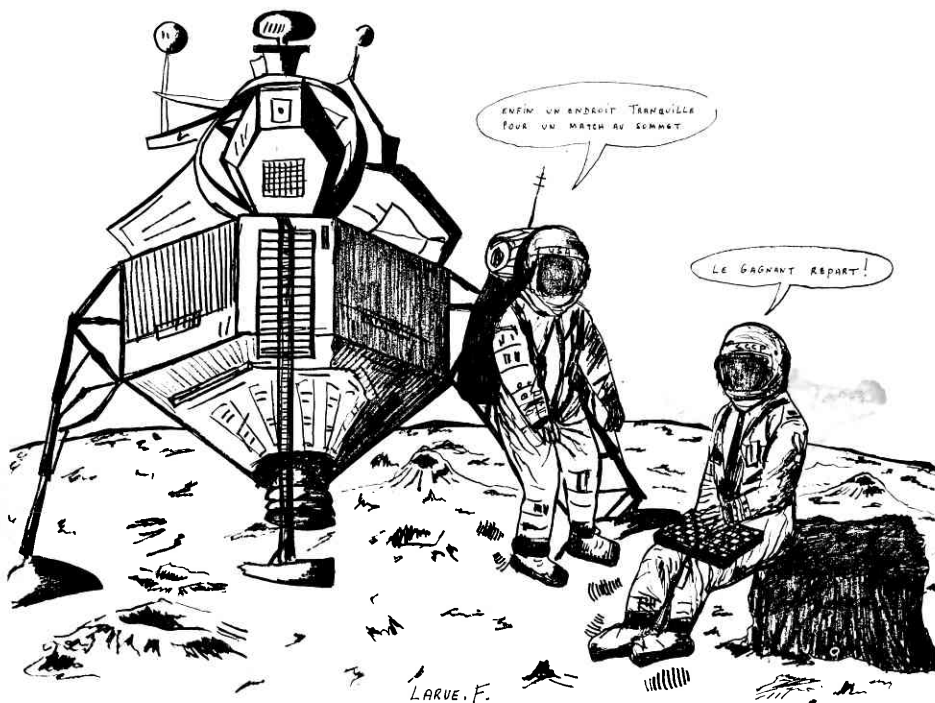
N° 135 - OCTOBRE 1972

ABONNEMENT 1 AN:

BELGIQUE :	150 F.B.
FRANCE :	18 F.F.
HOLLANDE :	11 Florins
ITALIE :	2000 Lit.
SUISSE :	12 F.S.
CANADA et USA :	3 \$

Chroniqueurs:

R. C. KELLER	G.M.I.	(Pays-Bas)
T. SIJBRANDS	G.M.I.	(Pays-Bas)
H. CORDIER		(France)
P. LEBLOND		(France)
B. MARIOT		(France)
A. MELINON		(France)
D. A. BASS		(URSS)
W. KAPLAN	M.I.	(URSS)
I. KOUPERMAN	G.M.I.	(URSS)
E. KUSNETSHONKOV		(URSS)
A. PAVLOV		(URSS)
W. TSJEGOLEW	G.M.I.	(URSS)
F. CLAESSENS	M.N.	(Belgique)
L. P. LEFEBVRE		(Canada)



avec la collaboration occasionnelle de tous les damistes de l'univers!

VARIANTES

par R. C. KELLER G. M. I.



Le Grand Maître national Wim de JONG, en gagnant une éliminatoire, a retrouvé le droit de participer aux demi-finales du championnat des Pays-Bas. Le quinquagénaire de Haarlem fut champion national en 1956, 1960, 1961 et 1962. Diverses circonstances l'ont écarté du mouvement après 1967. Le voici en route pour un "come-back".

Dans la partie ci-après nous retrouvons son ingéniosité bien connue : W. de JONG (B) - J. GOUDT (N) :

1. 33-29 17-22 2. 39-33 12-17 3. 43-39 les Blancs veulent jouer en fantaisie

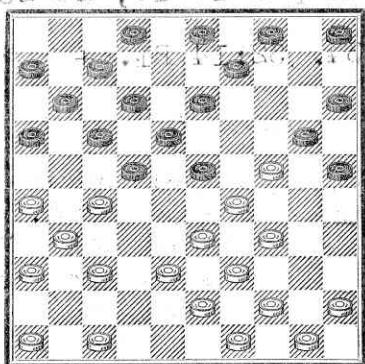
3. 7-12 4. 31-26 19-23 5. 48-43 14-19 6. 36-31 10-14

7. 32-28 23:32 8. 38:27 les Blancs continuent

8. 19-23 9. 35-30 20-25 10. 40-35 1-7 11. 41-36 14-20

que pourrait-il arriver après 23-28 ?

12. 42-38 13-19 13. 30-24 19:30 14. 35:24 8-13 (diagramme) 21:01



15. 45-40 5-10 et non 25-30 et 23:45 car suit 16

24-20, 46-41, 26-21, 14-40 et 39:28 gain de pion.

Et après 13-19, 24:13, 25-30, 34:14, 23:45 les Noirs menacent de regagner 2 pions mais ceci est réfuté par 14-10, 5:14, 47-42 (menace 33-28 et 9:18 puis 28-21), 3-8, 39-34, 8:19, 27-21, 16:27, 33-28, 22:33, 31:24, 33-39, 44:33, 15-20, 24:15, 4-10, 15:13, 12-18, 13:22, 17:48, 34-29, 48-25, 49-43 et 37-31 Bl. + 1.

16. 50-45 3-8 17. 46-41 9-14 pas 10-14 car suit 24-19, 27-21, 38-32, 33:42 et 39:10.

18. 40-35 14-19 19. 45-40 19:30 20. 35:24 4-9

21. 40-35 10-14? ceci semble encore une erreur. Les Noirs pouvaient jouer 16-21, 27:16, 22-27, 31:22, 18:27, 29:18, 20:10, 47-42! (sur 35-30 suit 12:23 et après les prises 27-31, 17-21, 11:42), 12:23, 35-30, 25:34 44:35, 13-18, 39:30, 7-12 bon jeu. A présent, suit surprenant :

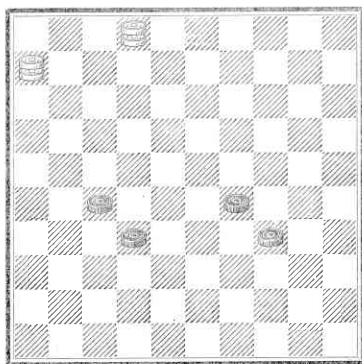
22. 24-19 13:24 23. 26-21 17:26 24. 37-32 26:46 25. 47-42 46:28

26. 42-37 22:42 27. 33:4 42:33 28. 39:10 24:33 29. 10-5 une très belle combinaison double. Les Blancs ont gagné.

Le terme fin de partie "minor" fut créé autrefois par feu Géo VAN DAM dans la revue "Damwereld in zakformaat". Il désignait par là les finales où le camp disposant du moins de matériel fournit la prestation. On y trouve en premier lieu des fins de partie conduisant à la nulle. Mais il arrive aussi que le côté disposant du plus petit nombre de pièces arrive au gain. L'exemple le plus célèbre en est le "David" du vétéran néerlandais E.J.B. van VUGHT.

Les auteurs soviétiques en ont publié plusieurs ces dernières années, présentant principalement le thème de deux dames blanches gagnant contre une majorité de pions noirs. La composition qui va suivre est extraite de Krimskaja Prawda du 14.6.71 et donne une idée des possibilités que l'on rencontre dans ce genre de jeu.

X



Auteur : N.I. TSJELOMENTSJEW :

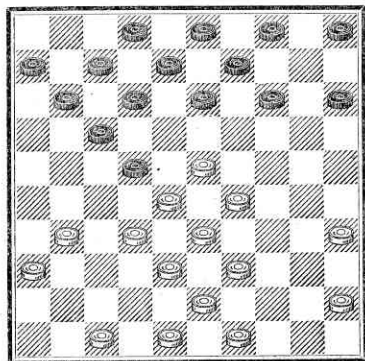
Pour gagner, les Blancs doivent jouer 1. 2-7 la suite 2-16 ne gagne pas à cause de 31-40 puis, par exemple, 6-22, 27:18, 16:35, 29-34, 35-44, 18-23, 41-11, 34-10, etc. remise.

1. 32-38 sur 31-40, 7:45 (menace 6-28), 32-37, 45-23, 37-42 (sur 27-32 gain par 6-33), 23-37, 42:31, 6-28 gain. Sur 34-39, 7:48, 32-38, 6-39, 38-43 (sur 27-32 suit 48-31), 39-22 gagne. Sur 29-33, 6:30, 32-37 (sur 32-38, 7-29 gagne), 30-19 et même suite que dans une variante précédente.

- Sur 27-31 (ou 32-37), 6-39, 31:43, 7:26, 32-38, 26-48 gagne.
2. 7-16 27-32 sur 27-31, 16:25, 31-37 (sur 31-36, 25-14 et sur 29-33, 6:39, 31-37, 39-28, 37-42, 28-37 et 25-14), 25-20, 29-34, 20-47, 31-40 6-39, 40-45, 39-50 gagne.
3. 6-28 32:23 1. 16:25 23-28 sur 29-33 suit le même jeu par 25-14, 23-29, 14-20 etc.
5. 25-14 28-33 sur 29-34, 14:32, 31-40 (sur 34-39, 32-49), 32-28, 40-45, 28-50 gain.
6. 14-20 29-34 7. 20:38 34-40 sur 34-39 gain à nouveau par 38-49.
8. 38-33 40-45 9. 33-50 gain.

Les demi-finales du championnat des Pays-Bas compteront un nouveau venu en la personne de Th. TIELROOY de Driehuis. En Noord Holland, le champion de Kennemerland et du club d'IJmuiden est considéré comme un adversaire redoutable. Il luttera naturellement de toutes ses forces; le voici dans son élément dans une partie extraite du championnat régional. Th. TIELROOY (B) - Th. FONVILLE (N) :

1. 33-29 19-23 2. 32-28 23:32 3. 37:28 17-21 4. 39-33 21-26
5. 44-39 26:37 6. 41:32 16-21 7. 16-41 11-17 8. 41-37 6-11
9. 50-14 1-6 10. 31-30 20-25 11. 39-34 18-22 12. 37-31 21-26
meilleur était 21-27.
13. 44-39 26:37 14. 42:31 14-20 les Blancs saisissent leur chance. De même, après 13 (ou 14)-19, ils passaient à l'attaque par 29-23.
15. 29-24 20:29 16. 34:23 25:34 17. 40:29 10-14 (diagramme)



18. 39-34 43-18 19. 32-27 la menace latente 27-21 est désagréable pour les Noirs. Sur 11-16 par ex. ne suit pas directement 27-21 mais 45-40, 4-10 (sur 14-19 et 9:20 les Blancs dament par 27-21, 28:17, 36-31 et 29-24), 47-42 (menace à présent 27-21), 14-19 (sur 7-11 suit 29-24), 23:14, 9:20 29-23 (de même sur 38-32 les Noirs se libèrent par 18-23), 18:29, 34:23 avantage important.
19. 9-13 20. 34-30 13-19 21. 47-42 4-10
22. 30-24 19:30 23. 35:24 14-19 et non 3-9 ?, 24-19!, 15-20, 19-13, 8:19, 29-24, 19:30, 49-44, 18:29, 33:13, 22:33, 38:29, 17-22, 27:18, 12:34, 41-40 gain pour les Blancs.

24. 24:13 8:19 après 18:9, 27:18, 9-14 la menace 14-19 donne jeu égal.
25. 23:14 10:19 26. 38-32 meilleur est 29-23 bien que, après les prises, suit 17-22 et 12:34.

26. 18-23 27. 27:18 23:34 28. 49-44 12:23 29. 44-40 2-8 ?
l'erreur fatale. Il fallait répondre 31-32

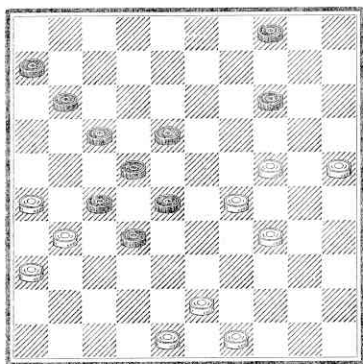
CHAMPION DU MONDE



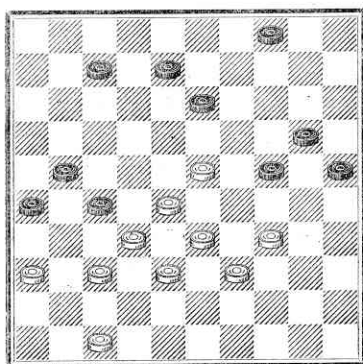
Nous allons examiner quelques extraits du récent match Hollande - URSS et, tout d'abord, la victoire de WIERSMA contre KORCHOW au 4e tableau. Il semble que c'est la première fois que notre ami Frison réussit à vaincre la défense acharnée du soviétique. H. WIERSMA - H. KORCHOW :

1. 33-29 19-24 ce coup caractérise déjà la prudence de KORCHOW vis à vis de WIERSMA.
2. 39-33 14-19 3. 44-39 20-25 4. 29x20 25x14 5. 50-44 18-23
6. 32-28 un effort pour obtenir l'avantage du centre. L'alternative était 35-30.
6. 23x32 7. 37x28 12-18 8. 41-37 7-12 9. 37-32 1-7
10. 46-41 19-23 la petite guerre habituelle pour l'occupation du centre. Mais les quatre temps de retard des Noirs avantagent les Blancs.
11. 28x19 14x23 12. 34-29 naturellement! Les Blancs n'attendent pas un temps par 41-37 car pouvait suivre alors 16-21.
12. 23x31 13. 40x29 10-14 14. 41-37 5-10 15. 44-40 14-19
16. 29-24 19x30 17. 35x24 16-21! ce coup d'attaque, qui nous change agréablement des 1er et 10e temps des Noirs, augmente bien la tension mais contre un WIERSMA le risque est grand.
18. 31-26! 11-16 19. 37-31 10-14 20. 40-34 14-20 21. 45-40 20x29
22. 33x24 7-11 23. 31-27 18-23 24. 38-33 23-28 25. 32x23 21x32
26. 23-19! on se trouve en présence d'un duel très neuf. Les chances des Blancs sont meilleures car leur aile droite bénéficie d'une plus grande liberté de mouvement que l'aile droite des Noirs, ceux-ci étant gênés par le pion à 26.
26. 13-18 27. 34-30 18-22 28. 33-29 4-10 29. 40-34 menace 19-14! 9x20 30-25 et 24-19.
29. 10-14 30. 19x10 15x4 31. 24-20 il n'est pas encore temps de menacer le pion 32. Il faut d'abord occuper les Noirs sur l'autre aile.
31. 8-13 32. 30-24 22-28 33. 34-30 12-18 les Noirs doivent parer la menace 30-25 et 20-14. C'est pourquoi ils abandonnent la formation 8-12-17. Cette protection du pion 32 ayant disparu, les Blancs peuvent à présent penser à 17-41.
34. 30-25 9-14 35. 20x9 3x14 36. 24-20! sur 42-38, 32-37, 36-31 les Noirs se sauvent par 14-19, 19x30, 38-33 et 17-21.
36. 4-10 37. 20x9 13x4 38. 47-41! 16-21 39. 36-31! la défaite semble proche pour les Noirs car la menace 31-27 ne peut être parée par 18-22, car suit un gain de pion par 31-27 et 39-33.
39. 2-7 une bonne défense : sur 31-27 suit maintenant 28-33! 21x32, 17-21 et 11x24. Mais WIERSMA ne laisse pas s'échapper sa proie.
40. 29-24 18-22 41. 41-36 21-27 42. 42-38 les Noirs ont réussi à éviter la perte de pion mais leur position est devenue perdante.
42. 10-14 43. 38-33 7-12 44. 33-29 12-18 45. 39-34 (voir diagramme) :

Les Noirs sont surclassés. KORCHOW joua encore 32-37 et 18-23 offrant le pion, mais ne pût sauver la partie.
Une belle victoire de WIERSMA.



De nombreuses chances ont été manquées dans ce match. Voyons tout d'abord le 13e temps de la partie VARKEVISSER - ANDREIKO dans la première ronde :

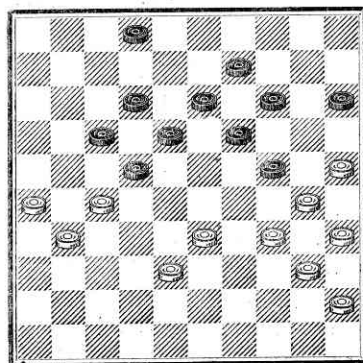


Le dernier coup des Blancs 40-34! place l'ex-champion du monde en difficulté car il doit tenir compte de 23-18 ce qui lui interdit 7-12, 7-11 et 8-12. D'autre part, 13-19 serait suivi de 23x14, 28-22 et 37-31. Et sur 24-30 suit 23-19! (13x24) 28-22 (27x18) 37-31 (26x28) 33x11 (21-29) 34x23 (30-34) 30x30 (25x34) 23-18 (34-40) 18-12 (40-44) 12-8 21-26 (sur 41-49, 8-3, 49x32, 3x26, 32-23, 11-6, 23-1, 26-8 gain facile) 8-2! (44-50) 11-6 les Noirs ne peuvent plus sauver la fin de partie. ANDREIKO a donc joué :

42. 4-10 et VARKEVISSER manqua la chance de sa vie, soit :

23-19!! (24-30) 34-29! (13x24) 28-22 (27x18) 39-34 (30x28) 32x1 (21x31) 36x16 Bl. + Mais la suite jouée fut toute autre :

13. 31-29? et après 7-12 44. 39-34 10-15 45. 23-18 13x22
46. 28x17 24-30 47. 17-11 (pas 32-28??) 30x28
48. 32x23 12-17 49. 11x31 25-30 50. 38-32 30-35 51. 31-27 35-40
52. 27x16 40-44 53. 16-11 44-49 la partie se termina par la nulle.



La position ci-contre s'est présentée au 13e temps de la partie MOGILJANSKI - HERMELINCK :

43. 27-21 18-23 forcé, car sur 2-7 suit 34-29! 7-11, 29x20, 15x24, 21-16, 22-27, 16x7, 27x36 7-2, 36-41, 33-29! et 30-24 gain.
44. 34-29 23x34 45. 10x20 15x24 46. 45-40 13-18? les Noirs peuvent forcer la nulle par 2-7, 40-34 7-11!

47. 38-32? cette interversion de coups sera fatale aux Blancs. Il fallait jouer 40-34! 18-23 puis 38-32 menaçant 32-27. Et sur 12-18 les Blancs répondent 21x12, 18x7, 32-28, 23x32, 31-27, 22x31, 26x28, 7-12, 28-23! 19x39, 30x10, 39x30,

25x34! (35x24 donne la nulle) gain, car les Noirs n'ont plus que deux possibilités :

- 1°) 9-13, 32-28! (23x32, 34-29, 22-27, 29x7, 27x36, 21x12, 2x11, 12-8 les Blancs gagneront par le nombre.
2°) 23-29, 34x23, 19x39, 30x10, 9-14 (sinon gain par 10-4), 10x19 39-44, 21-16! (pas 19-14 car 44-49, 32-27, 2-8! 27x7, 49x2, 31-27, 2-16 annule), 44-50, 19-14, 50-45 (je ne vois rien de mieux pour les Noirs) 11-10, 22-28, 32x23, 45x36, 10-5 les Blancs vont faire une seconde dame et gagner un pion adverse.

En conclusion, nous pouvons poser que les Blancs, après 17. 10-31!
18-23 48. 38-32 avaient pratiquement gagné la partie. Suite jouée :

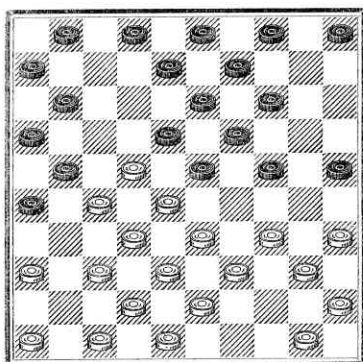
17. 38-32? 9-13! menace 11-20
48. 32-27 24-29!! 49. 33x24 22-28! un beau gambit décisif
50. 40-34 28-33 51. 24-20 33-38 52. 20x9 13x4 53. 31-29 19-23
54. 29-24 38-42 55. 25-20 42-28 56. 30-25 48-39 57. 20-14 39-28
58. 21-16 2-7 59. 35-30 28-46 60. 25-20 17-21 61. 26x8 4-10
62. 11x5 23-28 63. 5x32 46x3 64. 21-19 3-25 65. 27-21 18-22

Blancs abandonnent.

La société "De Vrienden Damkring" a organisé, il y a peu, un tournoi d'entraînement auquel participèrent de bons joueurs. J'ai gagné, réalisant 13 points en 7 parties; la 2e place fut partagée par DIBBETS, WEERHEIM et HOLSTVOOGD, 8 points; 5°) VARKEVISSER, 7 pts; 6°) SLOT 6 pts; 7°) BAKKER 5 pts; 8°) WIELAARD 1 pt. Voici un extrait de cette compétition :

HOLSTVOOGD - SIJBRANDS :

1. 31-27 17-21 2. 37-31 21-26 3. 41-37 18-23 4. 33-28 12-17
5. 27-22 17-21 6. 31-27 7-12 7. 39-33 12-18 8. 43-39 20-25
9. 33-29 11-20 10. 39-33 10-14 11. 44-39 20-24 12. 29x20 15x24
13. 49-43 (diagramme) :



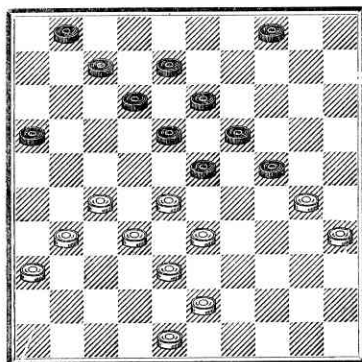
J'ai joué ici 13. 5-10 et non 14-20 car alors
suivait 37-31, 26x37, 42x31, 21-26, 17-41! 26x37
27-21! les Noirs doivent bien prendre par 16 car
sur 18x27 suit 34-30, 40x18, 28x17 et 21x25.
14. 34-30 25x34 15. 40x20 14x25 16. 39-34 9-14
17. 45-40 10-15 18. 50-45 14-20 19. 37-31 26x37
20. 42x31 21-26 sur 1-7 les Blancs peuvent mainte-
nir la tension par 31-26, 7-12, 26x17, 12x21,
36-31).

21. 47-41 26x37 22. 27-21 16x27 sur 18x27 les Blancs
obtiennent au moins jeu égal par 31-30, 40x9,
21-17, 32x21, 41x21

23. 22x42 11-17! 24. 41-37 sur 43-39 suivait 17-21, 48-43, 4-9 (pour éviter
le grand échange 28-22 etc) 33-29 (sinon 20-24 et 21-26 est fort) 21-27!
32x21, 23x32, 38x27, 19-24 avantage important aux Noirs.

24. 20-24 les Noirs menacent 17-22 et 24-20, tandis que 43-39 est
interdit par 18-22. HOLSTVOOGD a donc joué :

25. 34-30 obtenant une partie classique assez désavantageuse. Dix temps
plus tard, on arrivait à la position ci-dessous :



J'ai joué ici 35. 23-29 spéculant sur la
pendule. Mon adversaire répondit :

36. 27-21 16x27 37. 31x22 18x27 38. 32x21 mais
fut alors surpris par 38. 7-11! Ce coup menace
11-16 et les Blancs ne peuvent parer par 21-26
car suivrait 13-18! 16x7, 18-23, 7x18, 23x32, 38x27
29x49, 18-13, 49x16 et 1-7 +

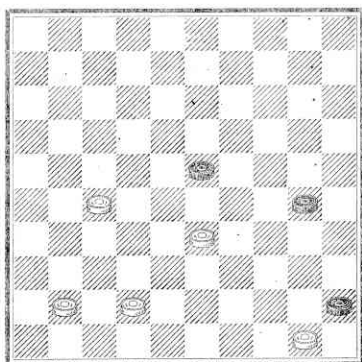
Les Blancs ont supposé à tort que sur 36-31
suivait 19-23, 28x19, 29-34, 11-16 et 16x36 +
(une erreur naturellement, les Blancs jouent
simplement 48-42!) et ont joué :

39. 28-23? 19x39 40. 43x23 11-16 41. 30x19 13x24
et perdirent quelques temps plus tard.

Le mot de la fin
par P.N. FAURE (AMSTERDAM)

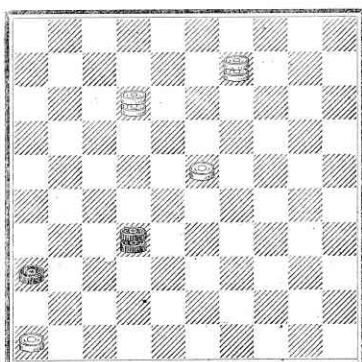
6

X



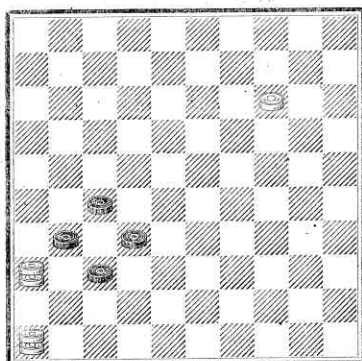
- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 42-38 | 30-35 |
| 2. | 41-36 | 35-40 |
| 3. | 33-29 | 23x34 |
| 4. | 38-33 | + |

X



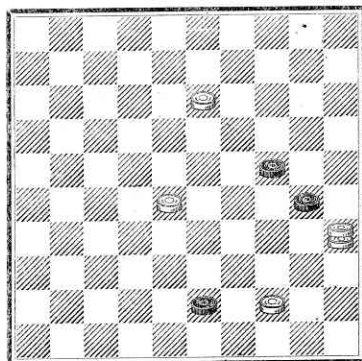
- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 9-31 | 36x27 |
| 2. | 12-26 | 32x5 |
| 3. | 26-37 | + |

X

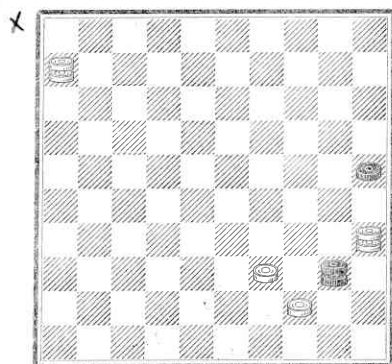


- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 36-47 | 31-36 |
| 2. | 14-9 | 36-41 |
| 3. | 47x13 | 37-42 |
| 4. | 46x14 | 42-47 |
| 5. | 9-4 | 47-15 |
| 6. | 13-36 | 15-33 |
| 7. | 14-20 | 33x15 |
| 8. | 36-47 | |

X

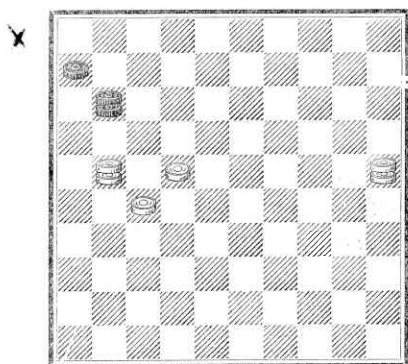


- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 44-39 | 43x34 |
| 2. | 35-14 | 30-35 |
| 3. | 13-9 | 34-40 |
| 4. | 44-50 | + |

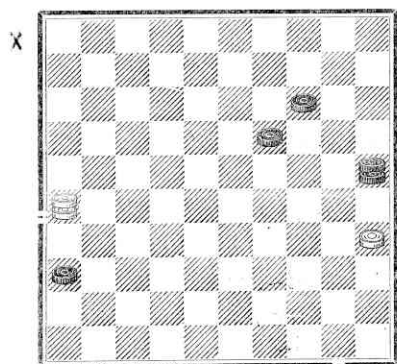


1. 39-34

si (40x49) 31-30 et 6-41
si (40x23) 35-40 et 6-1

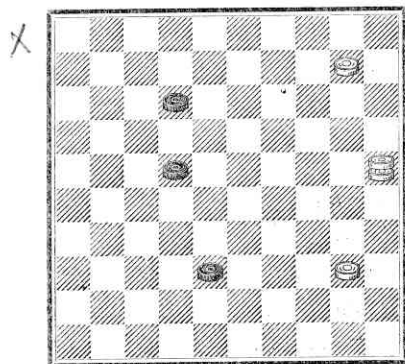


1. 21-16 11x50
2. 27-22 50x17
3. 25-3 +



Les Blancs annulent :

1. 26-48 19-21 (sur 25-20, 35-30 etc)
2. 35-30 21x35
3. 18-37 =



1. 25-48 22-27
2. 10-5 27-31 A
3. 48x8 38-43
4. 5-37 +

1) si (12-17) 5-32 (38-43) 32-8 +

L'Amour des Dames

une chronique de Philip de Schaap

Hans JANSEN de Emmen est un jeune homme de 16 ans qui reçut un jour une invitation pour le tournoi du Sucre, groupe des Maîtres, en fonction de quelques prestations remarquables. Il fit honneur à l'invitation puisqu'il fut vainqueur du groupe. Son triomphe lui donne le droit de figurer dans le groupe des Grands Maîtres au 4e tournoi de l'Industrie Sucrière, en décembre prochain.

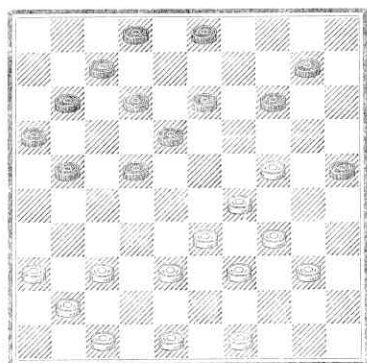
S'il est évident qu'il ne pourra rien contre les favoris, SIJBRANDS, ANDREIKO, WIERSMA, etc, il peut malgré tout espérer un classement moyen.

Quelques indications sur sa carrière : né le 5 mai 1956, il vint au Jeu de Dames à 10 ans. Trois fois champion "juniors" de Drente, il joue deux fois le ch. des Pays-Bas "juniors" se chassant 4e et 3e. Au tournoi Priva pour les jeunes en 1970 il est second de J. GOUDT, et récemment il se classa 3e au championnat "éclair" des Pays-Bas.



Tournoi de l'Ind. Sucrière 1971

Johan de BOER conduisant les Blancs joua ici 24-20 ce qui permit à Hans JANSEN de gagner radicalement par l'imprévu 25-30, 34x25 (sur 20x9, 13x4, 34x25, 18-23, 29x27 et 21x45) 18-23, 20x27, 21x45, 29x18, 12x23 Blancs abandonnent.



A. STOOORVOGEL - H. HANSEN : tournoi Priva 1970

Les Blancs n'ont plus qu'un coup, 32-28. Sur 35-30 suit 29-33; sur 34-30, 29-34; sur 42-37, 23-28.

Suite jouée :

1. 32-28 23x32 2. 34x12 8x17 3. 38-33 32-37
4. 42x31 21x32 5. 40-34 17-22 6. 43-38 32x43
7. 39x48 16-21 8. 31-26 21-27 9. 48-42 13-18
10. 42-38 18-23 11. 45-40 sur 23-28 les Blancs

annulent par 26-21 etc.

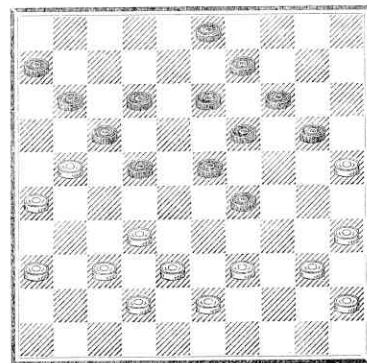
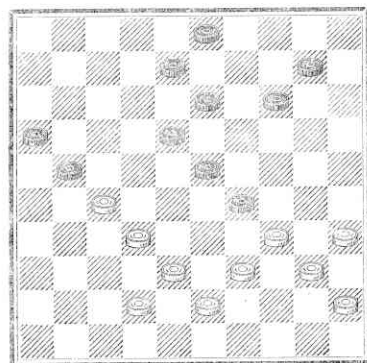
11. 3-8 12. 35-30 8-13 ici 33-29 est interdit par 10-15. Sur 30-25 suit 23-28, les Bl. doivent répondre 33-29 et perdent.

Ils ont joué en fait 26-21 et perdu sans recours.

Tournoi du Sucre 1971

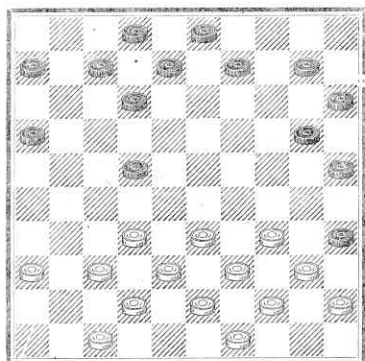
Hans de GROOT joua 12-18 car 22-28 serait sanctionné par 21-16, 13-18, 16x7, 12x1, 39-33, 28x18, 26-21 et 40-34? Après 12-18, 21x12, 18x7, 39-33, 19-24 (sur 20-24, 43-39, et menace 35-30 etc) 43-39 menace 35-30, 13-18 forcé, 32-27, 22x31, 36x27 (sur 7-12 ou 9-13, 27-22, 35-30) 11-17, 37-32, 17-22, 40-34, 22x31, 26x37, 29x40, 45x34, 14-19, 25x14, 9x20, 34-30, 20-25, 39-34, 6-11, 33-29, 24x33, 38x29 les Noirs ont perdu à la pendule.

Ph. DE SCHAAP/HET PAROOL





Oscar VERPOEST a surclassé à nouveau tout le monde dans le championnat de Bruxelles. Le voici conduisant les Blancs contre WOLTERS :

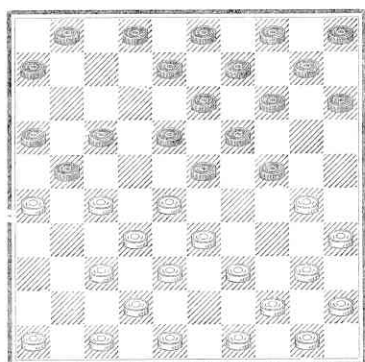


Les Noirs sont déjà désavantagés. La formation 35, 25, 20, 15 donne peu de possibilités.
 23.37-31 9-13 24.47-41 10-14 25.41-37 14-19
 26.33-29! interdit 19-24 par 32-27. De même (20-24 X24)a 34-30x20
 a) (25x11) 31-30, 32-28, 38x18 +
 26. 13-18 27.29-23 obtient l'avantage du terrain
 27. 18x29 28.34x14 20x9 29.40-34 8-13
 30.38-33 2-8 31.43-38 9-14 32.34-29 3-9
 33.45-40 14-20 34.29-24! 20x29 35.33x24 bien calculé! Sur (25-30) 24-20, 32-28 et le pion 30 sera perdu. De même 9-14 est interdit.

35. 13-18 36. 39-33 6-11 37. 14-39 35x44 38. 49x40 18-23
 39. 31-27 22x31 40. 37x26 et non 36x27 car suivait sur 33-28 (11-17-22) remise.
 40. 8-13 41. 33-28 Gain

Quelques phases de jeu me sont parvenues d'U.R.S.S. :

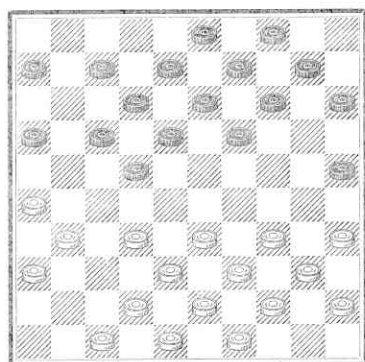
A. PAC - E. RUSIN :



1. 28-22! 17x28 2. 26x17 si 33x22 (24-29) 26x17 (29-34) le pion 17 sera perdu
 2. 18-22! 3. 27x20 14x43 4. 32x14 43x41
 5. 46x37 10x19
 un bel exemple de vision et d'imagination.

Un coup de massue procure le gain :

L. BUCKOVSKI - BUKMERADOV :



h. 34-29 menace 29-23 (19x37) 38-32, 31-27 x 2
 1. 7-11 si (19-24) 29x20 (15x24) 39-33 (22x33) 38x20 (10-15) 40-34 (15x24) 34-30 + 1 si (19-23) 32-27 position avantageuse.
 2. 32-27 14-20 les Noirs n'ont plus grand chose
 3. 29-24! 20x29 4. 33x24 19x30 5. 35x24 10-14
 6. 38-33 14-19 sur (14-20) 24-19, 33-29, 39x28 27-21, 31x2 +
 7. 40-35 19x30 8. 35x24 9-14 9. 45-40 les Noirs peuvent encore pionner trois fois en arrière puis devront capituler.



Par cette aube de printemps, tous les pinsôns du Vendômois semblaient réunis au jardin du prieuré de Croixval. Leur gazouillement emplit les bosquets touffus qui entourent le modeste bâtiment rustique, à demi religieux, dont le clocheton de chapelle pointe dans le feuillage. Le ruisseau qui va se jeter dans la Sèndrine toute proche fait le tour du petit enclos et "jasarde" vivement sur ses cailloux. Les fleurs embaument l'air paisible; ce sont les vieilles fleurs de France, le chèvrefeuille, la marjolaine, l'oeillet, la passe-rose, la rose surtout qui semble ici la favorite. L'anémone jonche le gazon et, voisins des "lis argentés", des massifs de laurier donnent leur parfum.

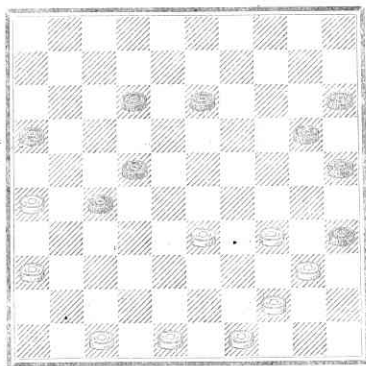
Rose et laurier feraient des armoiries parlantes au maître du logis qui est poète de grand renom, de même que son jardin dirait son goût pour la nature sans apprêts. N'est-ce pas ici qu'il en faisait la confidence: "J'aime fort les jardins qui sentent le sauvage..."

Par la fenêtre ouverte de la chambre du prieur, on pouvait apercevoir Pierre de Ronsard penché sur sa table de travail. Parfois dès le jour naissant, il se mettait à l'étude du Jeu de Dames, son délassement favori, car il savait le prix des heures virginales où l'esprit rafraîchi par le sommeil concentre mieux sa méditation.

Une chronique du temps nous a légué les souvenirs ci-dessous :

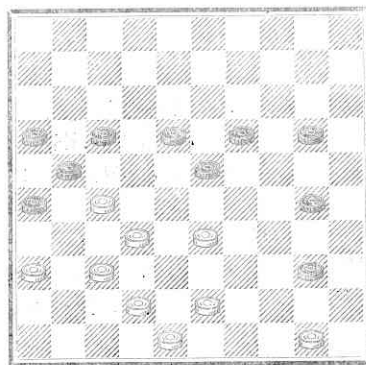
André MELINON (CORBELIN)

Les blancs forcent le + 1 :

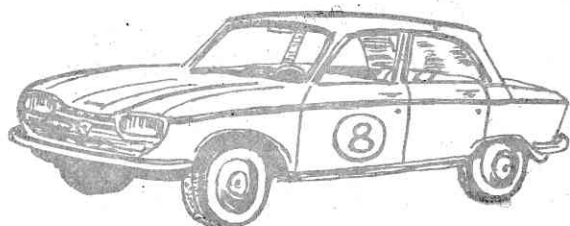


26-21!	(27-32)	33-29	(16x27)	36-31	(27x36)
47-41	(36x17)	49-13	(47x24)	14-39	(35x33)
43-38	(a.l.)	48x30	etc. fin classique.		

André MELINON



1.	33-29	23x34
2.	37-31	26x28
3.	50-15	21x32
4.	13-39	31x13
5.	45x21	16x27
6.	18x39	+



Scandale au Mans

L'annuel grand prix automobile du Mans battait son plein. Les puissantes voitures défilaient dans un rugissement infernal, dominant même les mouvements d'une foule qui montrait des signes de lassitude.

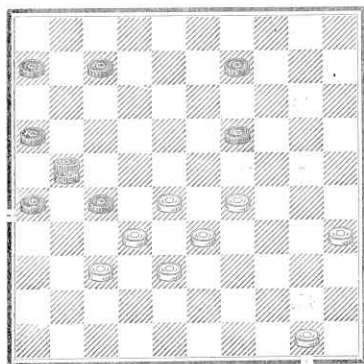
Seuls les pilotes, attirés par une soif de gloire inextinguible, poursuivaient obstinément leurs rondes. Parfois un accrochage, une voiture hors de combat produisaient un moment de passion vite réprimé.

La foule s'énervait de plus en plus, trouvant le temps de plus en plus long; les remarques de chronomètres-amateurs s'échangeaient toujours plus acerbes. Il se passait quelque chose : la course aurait dû être terminée depuis un tour, semblait-il, et les bolides poursuivaient l'infernale course.

Le drame se jouait en bordure de la piste près de la ligne d'arrivée où le chronomètreur officiel et le délégué chargé d'indiquer la fin de la course avaient décidé, en attendant l'arrivée, de jouer une partie sur le damier du drapeau qui devait marquer la fin de la course.

Arrivé à la position ci-dessous, le juge-arbitre qui conduisait les Blancs, sentant instinctivement la victoire à sa portée, cherchait à porter l'estocade finale :

John B. STALLWORTH (Los Angeles)



- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 28-22 | 27x18 |
| 2. | 29-23 | 19x39 |
| 3. | 37-31 | 26x28 |
| 4. | 50-44 | 21x10 |
| 5. | 35x4 | + |

C'était gagné, mais.... les deux fervents du damier n'eurent que le temps de sauter, à leur tour, en voiture et d'effectuer un démarrage foudroyant pour échapper à la vindicte d'un public déchaîné.

En raison de l'éviction inqualifiable du Maître MOSTOVOY, aucun compte rendu ne sera publié cette année sur le championnat de France.

J.L.

Le Jeu de Dames est loin de se réduire, comme maint profane se le figure, au lent déplacement de modestes pions avançant uniformément d'une seule case, tantôt à droite, tantôt à gauche, et s'amusant de temps à autre à jouer à "saute-mouton" par dessus les pions adverses. Je veux faire voir aux louangeurs opiniâtres du jeu d'échecs, persuadés de la supériorité "incontestable" du "roi des jeux", que le Jeu de Dames n'est pas si monotone qu'ils le prétendent, et qu'un dynamisme aussi puissant que celui qui existe aux échecs le caractérise, mais un dynamisme en quelque sorte latent, et comme maintenu en réserve.

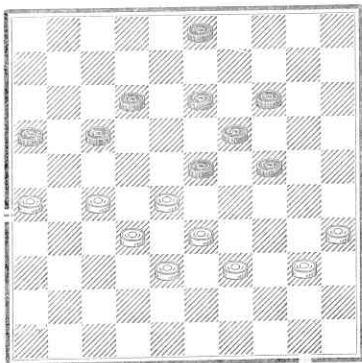
Au fur et à mesure que les pions montent en ligne - toujours en avant, et malheur aux "embusqués" qui s'attardent passivement à l'arrière! - et qu'ils prennent position, s'accumule progressivement un potentiel énergétique tel que, le point de rupture se trouvant atteint, sautent tous les barrages, s'écroulent toutes les constructions. Comme aux échecs, après la mobilisation initiale des pièces ou leur regroupement hâtif, vient l'heure de l'assaut, et le champ de bataille soudain est bouleversé. Les pions, s'épaulant mutuellement, car une solidarité essentielle unit les humbles fantassins de l'armée damique, exercent à distance leur insupportable pression; la lenteur apparente qui règne sur le damier est lourde de menaces : elle fait peser un redoutable "suspense" et le joueur s'inquiète...

Brusquement, des forces longtemps contenues, retenues, enfin libérées déferlent; la position figée vole en éclats : alors fusent les combinaisons à longue portée, rafles meurtrières de pions, coups de dame dévastateurs, forcings imparables ou gambits imprévus qui minent le jeu ennemi. Un cyclone paraît avoir ravagé le terrain. Ainsi la guerre de mouvement succède-t-elle à la guerre de position laborieuse et savante.

Mais avant d'être ce combat, ardu autant que pacifique, sur le plateau quadrillé, le Jeu de Dames est d'abord un combat cérébral que se livrent deux fronts pensifs penchés sur le damier. Les deux stratèges élaborent leurs conceptions antagonistes; plans et contre-plans s'opposent. Que prépare l'adversaire ? Comment contrecarrer son attaque ? Avec circonspection, un pion est alors avancé, en prévision des prochains mouvements adverses.

L'étude qui suit illustrera quelque peu cet aperçu sur "l'esprit" du Jeu de Dames, et montrera comment naissent, multiples et complexes, variantes et sous-variantes où le gain comme la perte ne tiennent souvent qu'à un fil.

Partie KALFON (Blancs) - DOOMS (Noirs), tournoi de la Madeleine-lez Lille, le 16 mai 1971.



Derniers coups joués : 41. 15-10 11-17

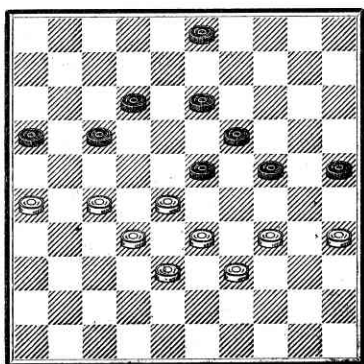
42. 13-19 diagramme

Marche A (marche de gain, d'après ce qui s'est présenté en cours de partie)

Plan de jeu des Noirs : par (3-8) les Noirs peuvent toujours mettre en action leur aile droite en pionnant par (17-21). Inversement, les Blancs manquant d'un pion à 43, on peut occuper avant eux la case 25 et bloquer ainsi les Blancs qui ne pourront libérer leur aile droite.

Contre-plan des Blancs : mais les Blancs découvrent une parade; si la position du diagramme 2 se présente, on peut exécuter le gambit Dussaut :

sacrifice du pion 35, puis attaques à 29 et 22, "au coeur du damier", où le centre noir présente un point sensible, la case "creuse" 18.



42. 14-20 B 43. 10-34 20-25? C les Noirs n'ont pas prévu "toute" la suite; leur dernier coup est perdant - tel du moins que l'étude le révèle - Dans la position du diagramme 2 les Blancs jouent... et gagnent.

44. 35-30! 24x35 45. 33-29 13-18 ou ?

46. 27-22! (29-24 mène à la nulle) 18x27

47. 29x7 17-21 ou ? 48. 26x17 27-31

49. 7-1 31-36 50. 28-23!! (en fait, les Blancs ont joué dans la partie 32-27 (19-24) évitant 28-23 et 17-11, 28-22 (3-8), 22-18 (mieux valait 17-11 et 1x15 avec quelques chances de gain) (16-21) 27x16 (36-41) et malgré 2 pions en plus les Blancs se sont finalement "enlisés"

dans la partie nulle, leurs pions en l'air devant subir les attaques de la dame noire)

50. 19x37 51. 17-11 16x7 52. 1x46 marche aussi simple qu'efficace car elle procure le gain par les pièces : (25-30) 34x25 (35-40) 25-20 (40-45) 20-15! (3-9)f - 45-50 est interdit par 38-32 - 15-10! (9-11) sur 45-50, 38-33 puis 10-4 + 10x19 (45-50)a 38-32! (50x14...) 32-28 + a) Sur (36-41) gain par 16x37 (45-50) 38-32 et 37-16 ou par 16x28 (45-50) 38-33, 28-1 et 1-45.

MARCHE B : (marche de nulle). Au lieu de viser à l'occupation de la case 25 les Noirs doivent pionner à 21. Cette marche logique permet d'opposer une défense efficace au gambit Dussaut :

42. 3-8 43. 40-34 17-21!a 44. 26x17 12x21 45. 35-30! (31-30 moins fort et sans intérêt particulier ne mène qu'à la nulle) 24x35 46. 33-29 13-18 47. 29-24b 19x30 48. 28x10 18-23! la "sortie" pour les N. 49. 34x25 23-28 50. 32x23 21x31 =

b) 28-22 ne permet pas davantage aux B. de l'emporter; les Noirs annulent, à leur gré, de deux façons :
-la meilleure (8-13)! 22-17 ou ? (21x12) 27-22... =
-plus délicate (35-40) 22x2 f (40-45) 29x18 (45-50) 2x30 par ex. (50x36) évitant 30-25 etc...=tous les Blancs étant en l'air.

a) 14-20? - (13-18?? perd par 28-22 et 38-32. Sur 23-29 ? et 13-18 les Blancs gagnent par 35-30 et 27-21) - Sur ce coup illogique, le gambit Dussaut conduit les B. au gain, mais par une marche dif. de A 35-30! (24x35) 33-29 (13-18) ou? 27-22 (18x27) 29x7 (8-12) (1) sacrifices des Noirs pour forcer le destin. 7x18! (17-21) 26x17 (27x31) 18-12! (31-36) 12-7 (36-41) 7-1! empêche les Noirs de damer à 46 par 32-27 et 17-12, et à 47 par 38-33 et 17-12 (20-25) 32-27!+ les Noirs ne peuvent toujours pas damer.

(1) (17-21) 26x17 (27-31) 7-2! menace de prendre 3 pions par 2x15 et sur 19-24, 2x36. - Sur (8-12) 2x15 (12x21) 32-27! (31x44) 34-30 (24x34) 15x50 +

MARCHE C. Dans la marche A, l'occupation par les Noirs de la case 25 se révélant perdante à cause de la riposte du gambit Dussaut, il faut donc trouver autre chose. On va voir qu'il y a une chance pour les Noirs de s'en tirer, mais une seule!

1° - Non pas (3-8)? qui nous ramène à la variante a, perdante, de la marche B, les B. gagnant après 35-30, 33-29 etc...

2° - N° (3-9) 35-30!a (24x35) 33-29 (12-18) 27-22! 27-21 mène à la nulle (18x27) 32x12 (23x43) 39x48 (19-24) il n'y a pas mieux. 12-7! (24x33) 7-1! dans cette position les B. l'emportent (20-24) b 1-6! (33-38)f 6-1! (24-29) 34x23 (13-18) 23x12 (16-21) tent. désespérée des Noirs 35-40 n'étant pas meilleur 26x17 (35-40) 12-8! (40-44) pour éviter d'aller à 50. - 8-2 (14-49)f 2-35 + menaçant 1-40-44.

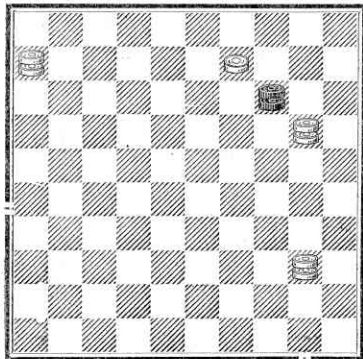
- b) Si (33-38). Pour gagner les Blancs n'ont qu'à faire la navette sur les cases 1 et 7, gardant ainsi le contrôle de la ligne 1-45. L'attaque à 29 laisserait des chances aux Noirs par 20-25-30 et 35-40.
- a) Si les Blancs temporisent - de façon illogique - par 34-30, les Noirs s'en tirent : 41. 34-30 20-25 45. 39-34 13-18 46. 34-29 23x34 47. 30x39 18-23 48. 39-34 9-13 49. 35-30 (sur 27-22 les N. prennent l'avantage par 12-18!, 24x35, 33-29, 25-30!) (Une autre marche telle que (12-18) serait dangereuse, laissant aux Blancs des chances de gain nettes, quoiqu'un peu laborieuses. Ex: 51. 27-22 18x27 52. 29x9 Sur (25-30) 32x12 (30x39) 12-7 (39-44) 7-1 (44-50) 38-33... Sur (17-21) 26x17 (27-31) 9-4 (31-36) 32-27! (16-21) 27x16 (36-41) 28-22 (41-47) 38-32...)
51. 29x7! 30-39 52. 27-21! 16x27 53. 32x12 39-44 54. 7-1 me paraît le plus fort 44-50 (si 44-49?, 28-22, 49x7, 1x4! + gagne ensuite par finale classique dans le tric-brac)
55. 38-33 19-24! coup qui permet aux Noirs d'arracher la nulle par la menace d'échange 24-29.

Reste donc, unique ressource des Noirs :

43. 13-18! 44. 35-30 (34-30, 20-25, 39-34 etc... ne donne rien)
44. 24x35 45. 28-22 17x37 46. 38-32 37x28 47. 33x15 un 4x4 avantageux mais pas assez pour permettre aux Blancs de triompher.
47. 23-29 48. 34x23 35-40 le choix ici s'offre aux Blancs :
- a) 49. 15-10 40-45 50. 10-5 12-17 (45-50?, 27-21 +)
51. 23-19 17-22! 52. 27x18 45-50 53. 39-34 50-6 force la nulle par la menace d'échange 16-21.
- b) 49. 39-34 40x18 50. 15-10 18-23 51. 10-5 23-29 52. 5-28 29-34 53. 27-22(1) 31-40 54. 28-39 temporisation utile 10-45
55. 39-50 12-17 par ex. mais 3-8 annule aussi malgré 22-17. (8-13) 17-12 (13-18) et (16-21)
56. 22x11 16x7 57. 26-21 7-12 58. 21-16 12-17 et 45-50 =
- (1) Sur 28-44 (34-39!) 44x8 (3x12) 26-21 f - si 27-22? 12-17 + par l'opposition - (12-18) 21-17 (18-23) etc... =

De Henri CHILAND nous parvient une splendide fin de partie dédiée à René FOURGOU :

Les Blancs jouent et gagnent :



1. 20-25 14x3
2. 6-22 3-21 (A) (B)
3. 40-35 si 21-16
4. 25-43 16x19
5. 22-44
- si 21-26 ou 12
4. 35-8 26 ou 12x3
5. 22-9
- A) si (3-8) 40-35 (8-21 ou 26) 35-8 (21 ou 26x8)
- 22-9
- B) si (3-26) 25-3 (26-37...) 22-31 (37...x26)
- 40-12

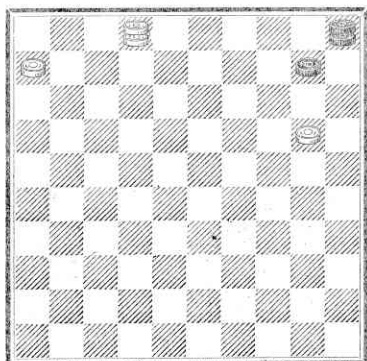
Le Marquis en vadrrouille par J. GAMEN



CAS PARTICULIER

C'est celui où il y a 3 dames ou 2 dames et 1 pion contre une dame et un pion. Dans ce cas, le pion de la dame unique peut jouer le rôle du "maladroit ami" dont parle La Fontaine : il peut faire perdre son camp. Les exemples en sont nombreux. En voici un parmi beaucoup d'autres.

LE MARQUIS FAIT GAGNER LA PARTIE

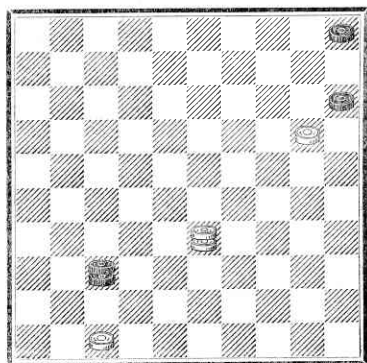


Dans la position I les Noirs ont 2 possibilités :

- a) ils jouent (10-14) et sacrifient ainsi leur pion, ce qui leur permet d'espérer la nulle au bout de 5 temps.
- b) ils jouent (10-15) ILS PERDENT. En effet, le Marquis emprisonne le 15 par 2-24. A partir de ce moment, la clause des 5 temps réglementaires n'existe plus! La DN ne peut se "mettre en l'air" sans être prise par (24-35). Elle est obligée à la navette (5-16) et (16-5). Le Marquis dame son pion et prend à loisir la position gagnante par 20-14 et 35x...

Aussi les joueurs avisés se méfient comme de la peste du "maladroit ami" : ils le sacrifient dès qu'ils le peuvent.

LE PREMIER COUP DU MARQUIS

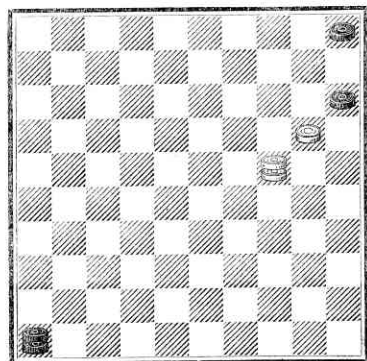


C'est en 1802 que Huguenin composa ce coup qui allait devenir célèbre.

Les Noirs attaquent par (10-15).

Le Marquis riposte par 47-41 :

- a) si (15x24) 41x32
- b) si (37x16) l'on a alors le final Huguenin :



Final HUGUENIN :

- A - La DN ne peut jouer à 41-37-32-28-23; elle est prise : 24-35.
- B - La DN ne peut jouer à (46 - 10) : elle est prise par 24-47.
- C - Les Noirs ne peuvent jouer 5-10, car le Marquis par 24-35 et 35x5 enferme la DN.

Le Noir 5 n'a qu'un rôle de butoir, mais il est important.

C'est le Noir 15 qui permet au Marquis de pivoter et joue le rôle de "plaque tournante".

DES THEMES OU DES COUPS ?

En musique, un thème est un motif sur lequel on compose des variations.

Dans le Jeu de Dames, par analogie, on peut qualifier de thème un motif sur lequel on compose des variantes.

Certains de ces thèmes, on les appelle communément des coups. Tels sont le Coup du Trombone, le Coup de Balancement et le Coup Devauchelle pour ne citer que ces trois qui ont fait l'objet chacun d'un concours international de problémistes que j'ai organisés et qui ont démontré incontestablement que tous les trois étaient riches en variantes.

Mais si on les compare au Coup du Marquis, on se rendra compte que celui-ci, qui lui est le père d'une douzaine de thèmes, eux-mêmes générateurs de multiples variantes, ce Coup du Marquis est infiniment plus riche que n'importe lequel d'entre eux.

La suite de cette étude le prouvera.

UN MARQUIS PROLIFIQUE

Quelle est la caractéristique du Coup du Marquis ?

C'est l'emprisonnement d'un pion noir, mais aussi quelquefois d'une dame noire, ce que HUGUENIN n'avait probablement pas envisagé.

Cette pièce, pion ou dame, peut occuper à peu près toutes les cases du damier. Et à partir de chacune de ces cases, il est possible de bâtir plusieurs combinaisons gagnantes.

Ajoutez à cela que ce nombre de combinaisons peut encore être considérablement accru si, aux six pièces avec lesquelles HUGUENIN avait composé son coup, on ajoute quelques pièces supplémentaires.

Le Coup du Marquis devient alors la source d'un nombre pratiquement incalculable de problèmes. Dans cette forêt immense et inextricable, le Marquis a percé un certain nombre d'allées et de sentiers qui permettent de l'explorer. Ces allées et ces sentiers, ce sont les thèmes qu'on découvrira bientôt.

LE MARQUIS EST UN "FORT EN THEMES"

A)

THEMES DERIVES DU FINAL HUGUENIN :

- I. Les deux pions de base
- II. En quête du 15
- III. A la recherche des pions perdus.

B. THEMES AVEC DES PIONS EN BORDURE :

- IV. Le Marquis prospecte et vadrouille
- V. Le Marquis sur attaque adverse
- VI. Le Marquis met un noir à la bande
- VII. Le cave se rebiffe.

C. THEMES AVEC DES PIONS HORS DES BORDURES :

- VIII. En plein champ de jeu
- IX. Le Marquis aux avant-postes
- X. Le Marquis force la prise.

D. THEMES AVEC DES DAMES "PLAQUES TOURNANTES"

- XI. Dames envoyées sur les lignes de fond
- XII. Dames envoyées sur l'une des deux bandes.

(à suivre)

envoi D.A. BASS



L'Ukraine est l'une des républiques fédérées de l'Union Soviétique. Mais dans cette fédération, elle occupe une place de choix, tant en raison de ses richesses que de l'existence d'une civilisation avancée qui lui confère une prééminence de fait que les quelque cent quatre vingts peuples de l'U.R.S.S.

L'Ukraine est plus et mieux encore : elle offre avec la France de nombreux traits communs : c'est en quelque sorte la France de l'Est-Européen.

Elle a une superficie et une population sensiblement égales à celles de la France. Comme celle-ci, elle possède des richesses harmonieusement réparties : agriculture, mines, forêts, fleuves, côtes, et sa terre riche et lourde comme la terre française, n'est pas avare de ses bienfaits : du seigle à la vigne et au tabac, de la pomme de terre au froment et à la betterave, elle donne de tout abondamment.

Ses campagnes sont tachetées de villages riants et propres, aux maisons coquettement peintes : même l'immensité de ses steppes est plus aimable que partout ailleurs.

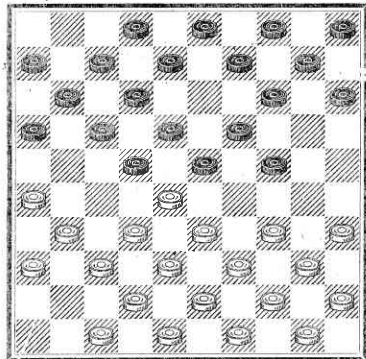
Comme le peuple de France, la population Ukrainienne est hospitalière, gaie, laborieuse, homogène et patriote. Son passé est plus riche que celui de Moscovie et son folklore plus varié.

Sa capitale Kiev est aussi un des haut-lieu du Jeu de Dames mondial. C'est de là que nous parvient la première série de diagrammes de ce mois :

Championnat de "Locomotive" 1972

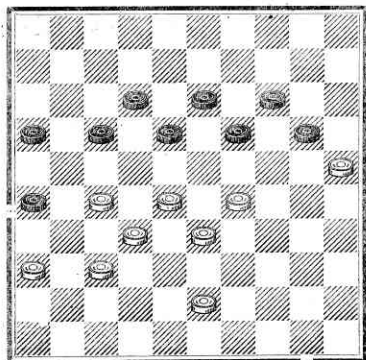
PIETOUKHOV - BAZILIK :

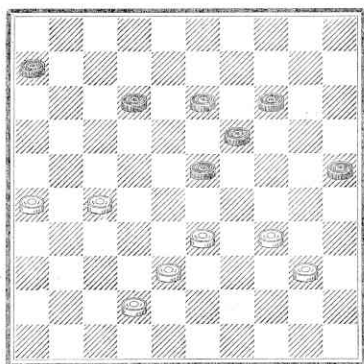
1.	34-30?	9-13
2.	47-41	24-29
3.	33:24	22:33
4.	39:28	17-21
5.	26:17	11:33
6.	38:29	23:25



BAZILIK - TOUAEV :

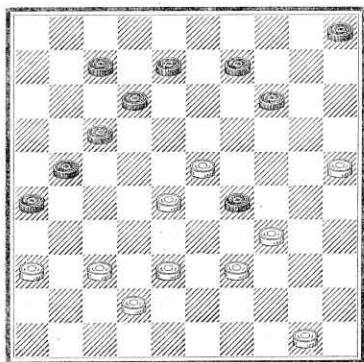
1.	13-38	19-24
2.	27-21	16:27
3.	32:21	18-22
4.	37-31	26:37
5.	29-23	17:26
6.	28:10	





BEIKHEV - CHABOUTINOV :

-
- | | | |
|----|---------|-------------------------------------|
| 1. | 33-29 | 23-28 |
| 2. | 29-23 | 19-24! |
| 3. | 23:32 | 24-30 comptant sans doute sur 12-37 |
| 4. | 32-28! | 30:39 |
| 5. | 38-33 | 39-43 |
| 6. | 42-38 | 43:23 |
| 7. | 33-28 | 23:21 |
| 8. | 26:10 + | |

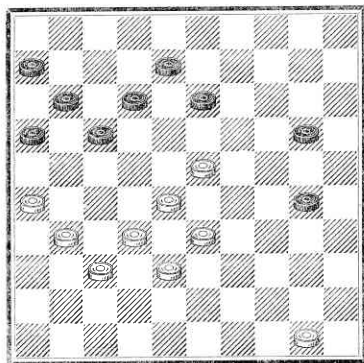


Championnat du club "Locomotive" 1967

J. SKVORTSEV - A. BOUROV

Après le dernier coup : 21-29? les Blancs ont exécuté une combinaison inattendue :

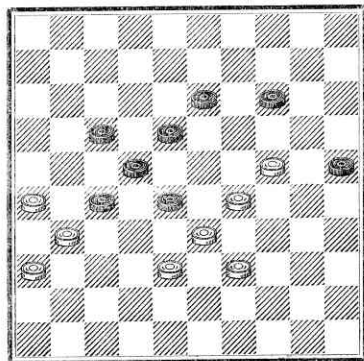
- | | | | | | | | | |
|-----|---------|-------|-----------------------------------|--------|---------|------------|-------|-------|
| 1. | 50-14! | 29:49 | 2. | 38-32 | 49:27 | 3. | 37-31 | 26:48 |
| 4. | 36-31! | 48:18 | 5. | 31:4 | 18:29 | si (18-23) | 28:10 | |
| | (5:14). | 4-36 | (14-19) | 36-41 | (19-24) | 41-47 + | | |
| 6. | 28-23 | 29:18 | 7. | 4:16 | 12-18 | 8. | 16-27 | 18-23 |
| 9. | 27-38 | 14-19 | A-B et se produit une fin d'étude | | | | | |
| 10. | 38-33 | 5-10 | 11. | 25-20 | 10-15 | 12. | 33-38 | 15:24 |
| 13. | 38:15 | 23-28 | 14. | 15-10+ | | | | |
- A) si (12-17) 16-27 (14-19) 25-20 (19-23) 20-14 (23-29) 27-43 (29-33) 14-9+
- B) si (5-10) 16-38 (10-15) - si 12-17 ou 18, 38-15 + - 38-32 (12-18) 32:5 (15-20) 25:14 (18-23) 14-9 (23-29) 5-28 +



Pour suivre, quelques fragments du championnat de Leningrad 1972, remporté par le vétéran Maître TUNEV (59 ans) devant Maître GOLOSSOUEV, les 3e et 4e places étant occupées par les Maîtres EPIFANOW et BASILIK :

W. GOLOSSOUEV - E. TUNEV :

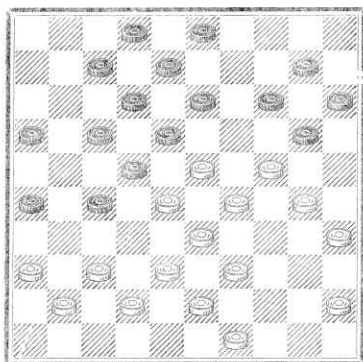
-
- Après 1. 30-34 ? les Blancs ont provisoirement sacrifié le pion :
- | | | | | | | | | | | |
|----|--------|-------|------------|-------|---|-------|---------|-------|---------|--------|
| 2. | 23-18! | 13:22 | si (12:23) | 28:19 | (13:24) | 26-21 | (16:36) | 37-31 | (36:27) | 32x3 + |
| 3. | 32-27! | 20-24 | (ou 34-30) | | | | | | | |
| 4. | 27:7 | 11:2 | 5. | 31-27 | en fin de partie, les Blancs ont obtenu un avantage sensible. | | | | | |



B. GOLOSSOUEV - N. BASILIK :

Dans une situation difficile, les Blancs organisent une résistance précise et obtiennent la nulle en fin de partie :

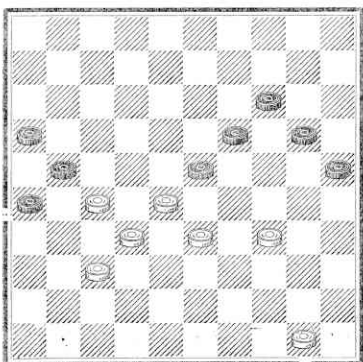
- | | | | | | | | | |
|----|--------|-------|------------|--------|--------|---------|-------|-------|
| 1. | 24-20 | 14-19 | si (25-30) | 20:9 | (13:4) | 38-32 = | | |
| 2. | 39-34! | 28:30 | 3. | 38-33! | 25:14 | 4. | 33-28 | 22:24 |
| 5. | 31:11 | 30-34 | 6. | 11-7 | 34-39 | 7. | 7-1 | 19-23 |
| 8. | 26-21 | 24-29 | 9. | 21-17 | 13-19 | 10. | 1-7 | |



A. BIESSIEDINE - B. GOLOSSOUEV

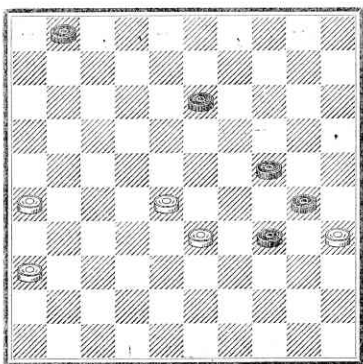
Ici également deux variantes de gain :

1. 37-32? 20-25 2. 32:21 16:27 3. 24-20 si 49-44
(25:34) 39:30 (17-21) 28:17 (18-22) 17:28
(15-20) 24:4 (13-19) 4:31 (26:50) +
3. 15:24 4. 29:9 3:14 5. 49-44 25:34
6. 39:30 18:29 7. 33:24 22:33 8. 24:4 13-19
9. 4:31 26:50 +



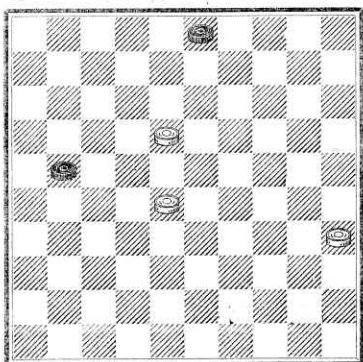
B. GOLOSSOUEV - MOGUILIANSKI

1. 27-22 20-24
2. 50-44 24-29
3. 33:13 25-30
4. 28:10 30:50
5. 22-18 21-27
6. 32:21 16:27 =



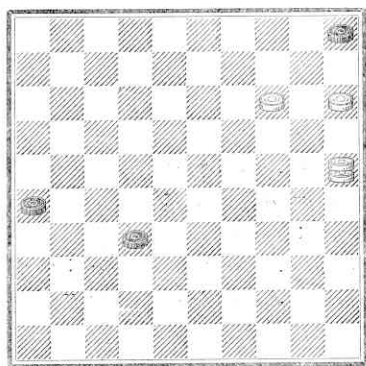
Micha KORNIENIEVSKI - GOLOSSOUEV :

1. 28-23 24-29
2. 35:24 29:20
3. 33-28 34-39
4. 28-22 39-44
5. 26-21 20-24
6. 23-18 13-19
7. 18-12 14-49
8. 21-17 49-40
9. 12-8 24-30
10. 17-12 10:7
11. 8-2 =



Outre les phases de jeu du championnat de Leningrad qui précèdent, Maître J. SKVORTSOV nous a fait parvenir un très beau choix de fins de parties :
J. SKVORTSOV (Leningrad)

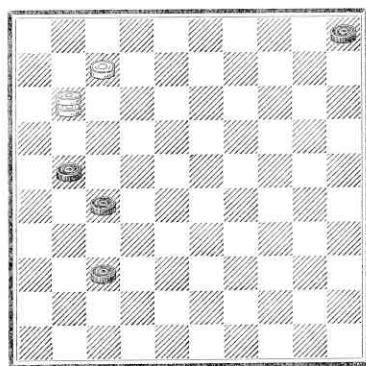
1. 18-12! 21-27 2. 12-7 27-31 3. 7-1 A 31-37
4. 1-29! 37-41B 5. 29-47 41-46 6. 47-24! 46:30
7. 35:24 +
- A) si 7-2? (31-37) 2-24 -3-8!) 24:2 (37-42) =
- B) si (3-9) 29-47! (9-14) 28-23! (14-20) 47:15
(37-41) 15-47 (41-46) 47-24 +



J. SKVORTSOV (Leningrad)

-
1. 25-20 26-31
 2. 15-10 31-37
 3. 10-4 37-41
 4. 20-47 32-37 A
 5. 17x36 37-42
 6. 36-47 42-48
 7. 47-42 +

A) (46) 27. 15 +

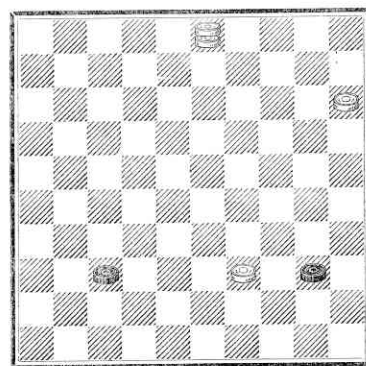


J. SKVORTSOV (Leningrad)

-
1. 7-1 27-32 A-B 2. 11-33! 5-10
 - si 2. 37-41, 33-17 +
 - si 2. 21-27, 1-23, 27-31, 23-14, 31-36, 33-28 +
 3. 1-23 10-15 4. 33-47! 21-27
 - si 4. 23-5?, 21-26! 33-47, 26-31, 47-36, 32-38 36:43, 37-42 =
 - si 4. 21-26, 17-36!, 32-38, 23-46, 46-37 42:31, 36:9 +
 5. 23-18 27-31 6. 18:36 37-41
 - si 5. 37-41, 47:22, 32-38, 22-33 +
 7. 47-20! 15:24 8. 36:15 +
 A) sur 21-26, suit 11-22 +
 B) sur 27-31, suit 11-17 +

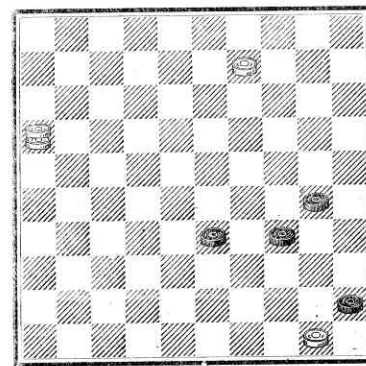
J. SKVORTSOV (Leningrad)

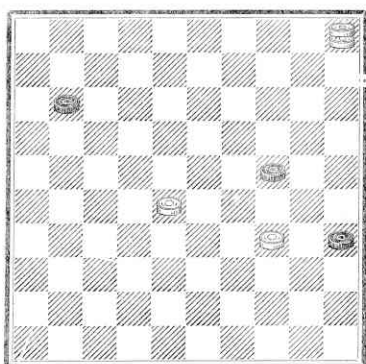
-
1. 3-14 A 40-45 B 2. 14:41! 45-50 3. 15-10! +
 A) si 3-26? (37-41) 26-37 (41:32) 15-10 (40-45) =
 B) si (37-42) 14-20! (40-45) - si 42-47, 39-33 + - 20:47 (45-50) 47-24 +



J. SKVORTSOV (Leningrad)

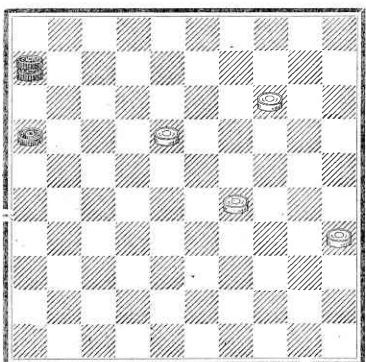
-
1. 9-4! 33-39 A.B.C.
 2. 16-19 34-40 sur 30-35, 4-22 +
 3. 49:24 39-44 4. 50:39 45-50 5. 24-13 +
 A) si (34-39) 4-22! (30-35) 22-11 (35-40) 11-6! (40-44) 6-22! + (si 5. 16-19?; 33-38 =)
 B) si (30-35) 4-22 (34-40) 22:39 (40-44) 16-11 +
 C) si (34-40) 4-22 (40-44) 50:28 (30-34) 22-6 (34-39) 16-49 (45-50) 28-22 (50-45) 6-1 (45-50) 49-44 +





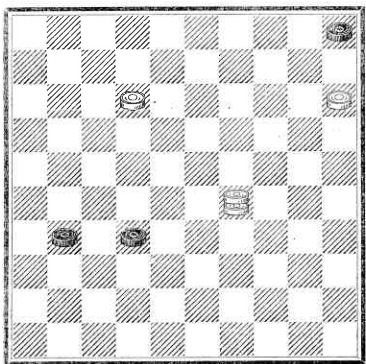
J. SKVORTSOV (Leningrad)

1. 5-23 24-29 A.B 2. 23-18 29:40
 3. 18:45 11-17 4. 15-18 17-21 5. 28-22 21-26
 6. 22-17 +
 A) si 11-17, 34-30, 35-40 (si 21-29, 23:31, 35:24, 34-43; 24-29, 28-23, 29:18, 43-32 +)
 17-21, 30:19, 21-27 (si 21-26, 28-22, 26-31, 19-14, 35-40, 23:45, 31-37, 45-29, 37-11, 14-10, 41-47, 29-15, 47-11, 10-5, 41-47, 5-10, 47-36, 10-4 +)
 23:45, 24:35, 45-18, 17-21, 28-22, 17-26, 22-17 +
 B) si 11-16, 28-22, 24-29, 23-12, 29:40, 12-45 +



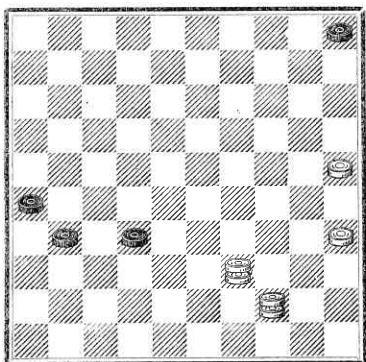
J. SKVORTSOV

1. 14-10 6-1 2. 29-23 16-21 3. 10-5 1-6
 (si 1-7, 10-5, 7-2, 18-12, 2-13, 12-7, 16-21, 7-2!, 13-22, 2-16, 21-26, 16-32+)
 4. 18-13 21-27 5. 13-9 27-32 6. 9-3! 6-1ABC
 7. 23-19 1-29 8. 3-26 32-38 9. 26-48 29-12
 10. 5-10! 12-7 11. 10-15 +
 A) si 6-33, 3-21!, 33-38, 21-16 +
 B) si 6-22, 3-20, 32-37, 20-47, 22-36, 23-19, 37-41, 35-30! 41-46, 47-15, 46:14, 5:41, 36:47, 30-24 +
 C) si 6-50, 3-20, 32-37, 20-47, 50-22, 23-19, 22-36, 19-14, 37-41, 36-30! 41-46, 47-15, 46:10, 5-41, 36:47, 30-24 +



J. SKVORTSOV

1. 12-8! 31-37AB 2. 29-47 37-41 (si 32-38, 47:24, 37-41, 21-19 +)
 3. 47:36 32-38 4. 36-27 38-12 5. 27-38! 42:33
 6. 8-3! 5-10 7. 15:1 +
 A) si 31-36, 29-47, 32-37, 8-3, 36-41, 47:36, 5-10, 15:4, 37-42, 36-31! 42-37, 31-36, 3-20 38:15, 36-47 +
 B) si 32-37, 29-47, 31-36, 8-3, 37-41, 3-14, 41-46, 15-10 +



J. SKVORTSOV

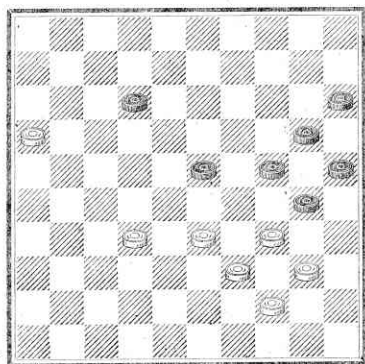
1. 39-6 31-37AB 2. 44-49! 26-31
 3. 49:36 37-42 4. 36-47 42-48 5. 6-1! 48-37
 6. 47-42 37:48 7. 1-34! 48:30 8. 25:34 +
 A) si 32-37, 41-49, 37-32, 19-27! (pas 49-21? 26:17, 6:47, 31-37!, 25-20, 5-10 =) 31:22, 6:47 +
 B) si 31-36, 41-49, 26-31, 49:27, 31:22, 6:28 +
 Au premier temps : si 44-40? (32-37) 39-27 (37-42) 40-29 (42-47) 29-15 (47-36) 15-4 (5-10) 4:15 (31-37) 28-46 (36-22) =

par J F MOSER



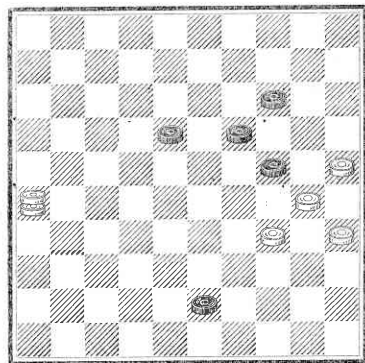
Les combinaisons se présentent non seulement dans les débuts, les milieux de parties et les problèmes... mais également, et non moins cachées, dans les finales.

Que pensez-vous, par exemple, de la position du premier diagramme :



entre J. Ch. WEERHEYM (du Cercle de Jeunes amis damistes à La Haye, appelé "Vriendendamkring" - Blancs) et T. SIJBRANDS (du club R.D.G. champion national des clubs, à la Haye, - Noirs), d'un match d'entraînement joué le 9 septembre dernier ? Sur le dernier coup 7-12 des Noirs, les Blancs ne jouèrent pas 16-11 à cause de ce déroulement : 12-17; 11x22, 23-29; 31x23, 24-29; 33x35, 25-30; 35x24; 20x38; 39-33, 38x29; 41-39, 15-20; 10-35, 29-31!!; 39-30, 20-25! remise très nette.

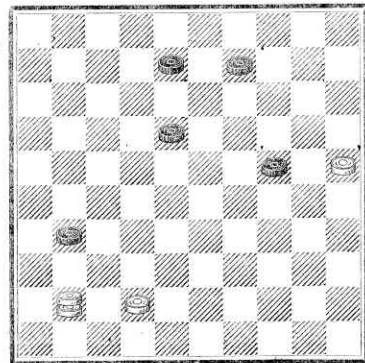
Dans la position ci-contre, les Blancs ont préféré 32-27 qui aboutit quand même à la nulle : 12-17; 27-22, 17x28; 33x22, 23-29; 34x23, 30-34; 39x19, 20-24; 19x30, 25x15 =



Et rappelons surtout cet autre exemple fameux de combinaison en finale exécutée en jouant par KOUPERMAN (Blancs) à SLIWINSKAS :

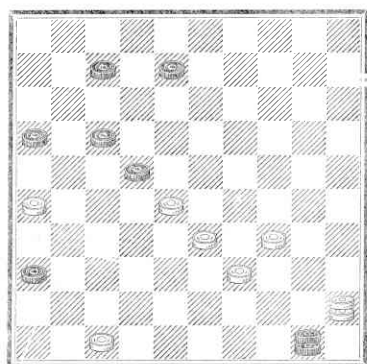
26-38; 43-49; 31-29, 24x33; 25-20, 11x34; 18x14!! 19x10; 35x44.

Coup qui demande beaucoup du pouvoir d'imagination. Essayez-le sans toucher aux pions!



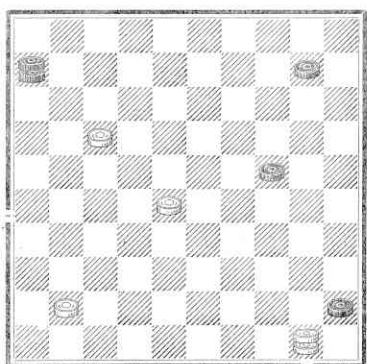
Le thème précédent se retrouve plus comprimé dans la composition de Mm. VAN TOL - VAN PROOYEN (Het Damspel 4/1955) ci-contre :

on gagne "simplement" par le sacrifice 42-37, 31x42 suivi du coup forçant 11-17... vous verrez la suite.



La composition ci-contre de J. VISSER jun. (reprise dans "Damwereld" 1/1950) fait preuve une fois de plus des possibilités de combinaison dans la finale :

17-11, 36x17; 26-21, 47x48; 45x36! 50x22; 36x11! 17x6 ; 21-17 +

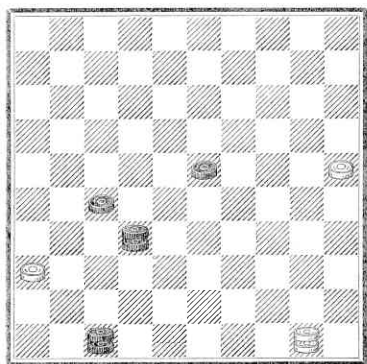


S'il s'agit ici d'une adaptation du motif dit "carré", vous n'en admirerez pas moins les tournures magnifiques!

En voici un exemple d'un calibre plus léger mais non moins élégant et destiné à être solutionné "à vue".

C'est un thème découvert par M. Th. PAULISSEN de Tilburg (P.B.) publié dans "Davo-Nieuws" 27-9-71 :

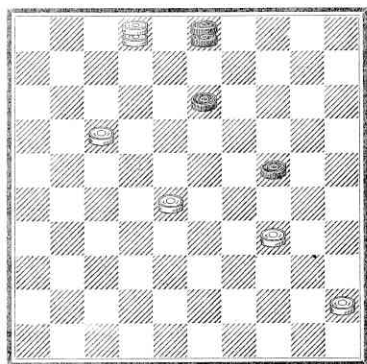
50-33, 6x22; 33x27, 15-50; 41-36 et la dame est prise immédiatement.



M. J. KLOMP de Rotterdam, compositeur marquant de fins qui travaille toujours d'après l'analyse de positions de parties, nous a cédé cette trouvaille surprenante :

50-15, 47-20!; 45x31, 32-5; 25x14, 5x26 N +

Si, au début, 50-6 suit 32-37; 6-50 (les Blancs ne peuvent se placer "en l'air" à cause de 27-31 etc) 37-26; 50-6, 23-28; 6x50, 47-33; 50x31, 26x12! N +



Le 19 août dernier, le club Limbourgeois Trebeek et le club anversois Brabo disputaient une rencontre amicale gagnée par les Limbourgeois 20 à 6 (trois forts joueurs du Brabo manquaient). M. L. de ROOIJ (Blancs) problémiste-publiciste connu, eut la position ci-contre devant M. DEBONGNIE qu'il gagna par cette finesse :

3-14, 13-18; 14-9! 2-19 ou 2-8; 9x27! 19 ou 8x40; 45x34 p. opposition

(Bulletin n° 161 du Syndicat de la Presse Damiste)

Neuf Problèmes d'Auteurs Soviétiques

Envoi de A.M. PAVLOV (Simferopol)

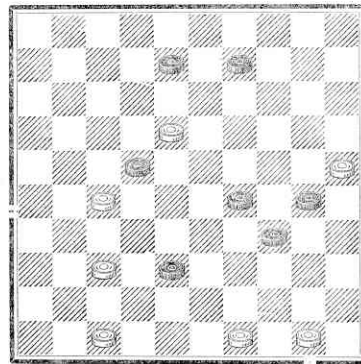
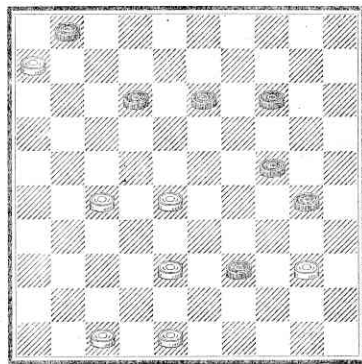
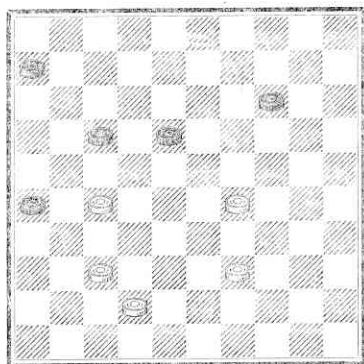


24

D.SOUKHOROUKOV(Minsk)

B.CHKITKIN (Moscou)

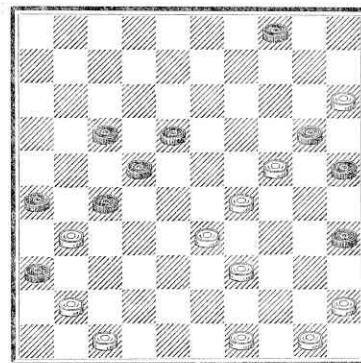
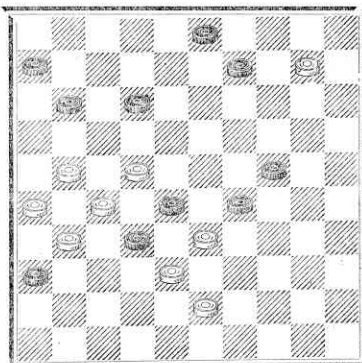
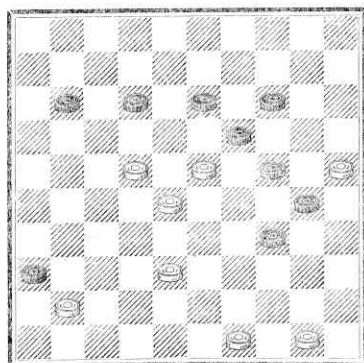
N.IRJAVSKY (Grodno)



I.FEUDOROV (Leningrad)

V.MATOUSS(Volgograd)

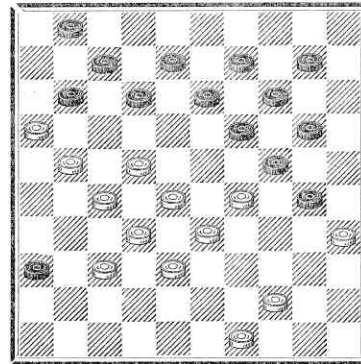
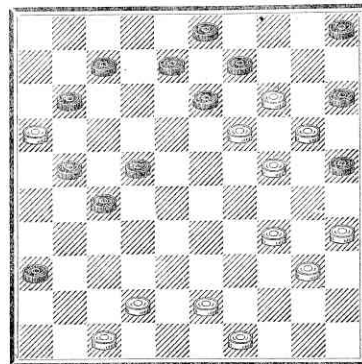
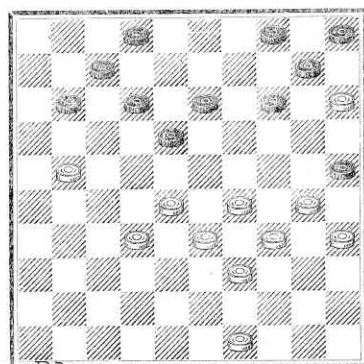
V.MATOUSS & N.IRJAVSKY



A.CHICHKIN (Gorky)

G.ROUDNITSKY (Simf.)

A. MOUPOV (Asbest)



Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

- N° 1 : 21(22)31(18)17(23)10(23)5(29)28(31)44+ N°2: 13,34,42(33)7,1(17)6 +
 N° 3 : 50-44(42)13,39,3(42-48A)26(38-42)19,38,17-42+ A) (13-18) 25+
 N° 4 : 33(47)23-18(32)50-44,17,39,14+ N° 5: 39,21-17(32)4(18)23(18)13+
 N° 6 : 28(46)23(44)32(30)40,35(49)41,34(10)35-30,24+
 N° 7 : 47(21)28-23 (12)19(23)32-28,23(38)33,44,39,9,4,(19)18+
 N° 8 : 41(38)32,18,43,35-30, 29, 6, 1, 2 +
 N° 9 : 21-17, 28-23(50)43(42)4, 38, 18, 31, 3 (19) 8 (23) 33+